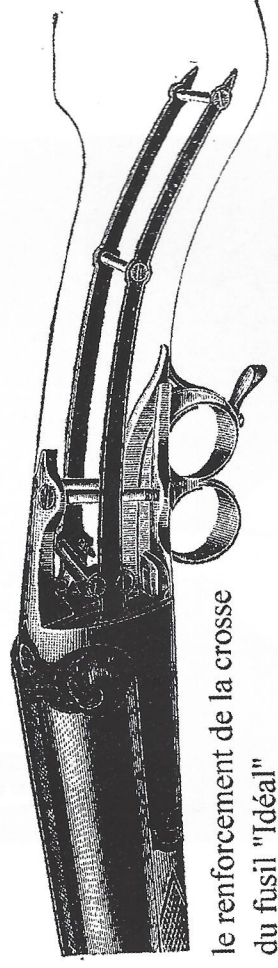


L'outil fabriqué, l'apprenti était mis au quadrillage des bois pendant un temps avant de gravir de nouveaux échelons. L'orientation était faite vers la mécanique ou la mise en bois. La main-d'œuvre manquait donc rapidement pour le quadrillage. D'autre part, il s'agit là d'un travail délicat demandant beaucoup d'attention et de doigté. En effet, le moindre dérapage et c'est une horrible griffure dans le bois qui est irrattrapable : la pièce est bonne pour le rebut. De ce fait, le quadrillage était confié en majeure partie à des mains féminines ; ce travail s'apparentant en effet beaucoup à celui des brodeuses. Outre cet hommage au doigté féminin, il faut hélas citer les incapacités dues à l'alcoolisme sévissant dans le milieu ouvrier.

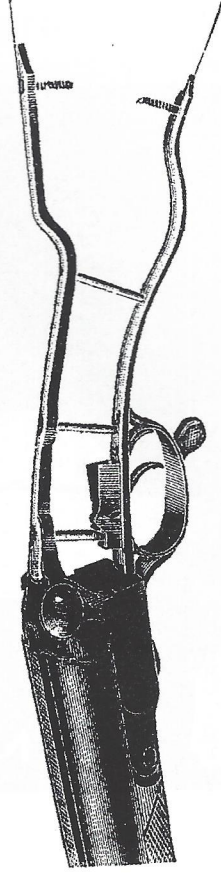
Donc, le quadrillage est un travail entièrement manuel, c'est dire que chacun peut laisser libre cours à son sens artistique et va marquer son travail de sa « patte ». C'est pourquoi il faut s'attendre à de nombreuses variantes quant aux dimensions des parties quadrillées sur la poignée et le devant. Il en est de même de la présentation des quadrillages, de la bordure plus ou moins large et des fantaisies losangées qui y sont incluses. Tantôt au milieu du quadrillage, tantôt à l'avant ou à l'arrière, si ce n'est les deux à la fois. Et, enfin, le si joli quadrillage écossais réservé jusqu'à ces derniers temps aux plus belles armes.

À noter qu'à l'inverse, le tout premier "IDÉAL" était doté d'un quadrillage très fin appelé « grain de poudre ». Du fait que, par tradition, l'outil à quadriller était doté de dents fines et très rapprochées.

Aucun "IDÉAL" n'a eu de quadrillage à la presse. La Manufacture a eu le bon goût de ne pas infliger ce traitement si laid à ses belles armes. Et c'est tant mieux !



le renforcement de la crosse
du fusil "Idéal"



Partie greffée sur la
crosse de l'Idéal.

